PHILOSOPHIE : Journées d’études – Rythmanalyse (6 mai 2011)

samedi 5 mars 2011, par Rhuthmos

Journées d’études

RYTHMANALYSE(S) – I

Sous la direction de Julien Lamy et de Jean-Jacques Wunenburger

Vendredi 6 mai 2011

Institut de Recherches Philosophiques de Lyon (IRPhiL)

Université Jean Moulin – Lyon 3

Salle GARRAUD

15 quai Claude Bernard – 69007 Lyon

« L’être est rythmique »

G. Bachelard

Affiche de la journée d’études

La notion de rythme a occupé une place de plus en plus importante au sein des sciences de la nature et des sciences de l’homme tout au long du 20e siècle, au point de constituer un cadre de référence pour penser le devenir et les transformations des phénomènes les plus divers. De la physique des phénomènes vibratoires à la dynamique des systèmes non linéaires, de la chronobiologie et à la chronopharmacologie, en passant par la psychologie, la sociologie, l’architecture, la géographie ou encore l’esthétique, tout particulièrement la musique et la danse, le paradigme rythmologique semble une figure incontournable de la réflexion contemporaine, dont témoignent encore les préoccupations les plus récentes sur les phénomènes de désynchronisation, l’« anarchie » temporelle et la vitesse débridée des sociétés contemporaines. Cependant, la dissémination de la notion de rythme et son inscription dans divers champs de recherches ne

signifient pas pour autant l'intelligibilité de la spatio-temporalité et des phénomènes rythmiques. C'est pourquoi il semble nécessaire de reprendre la question du rythme en convoquant données de terrain et spéculation philosophique, théories et pratiques, en entrecroisant disciplines et méthodes, afin de s'affronter à l'élucidation de la complexité de sa nature et de ses fonctions – malgré son caractère mobile, plastique voire insaisissable – et sans succomber à la tentation de la réduire par une définition abstraite ou une explication monovalente.

Or nous pouvons trouver chez Bachelard, notamment dans *La dialectique de la durée* (1936), l'intuition d'une rythmique généralisée dont on peut repartir et s'inspirer – tout en allant au-delà – pour retravailler la question rythmologique. Car Bachelard nous propose en effet une métaphysique du temps censée nous permettre de repenser les oppositions classiques être/devenir, ordre/désordre,
forme/métamorphose, ainsi que l'alternative repos/action et la dualité évènements/durées. Cette orientation métaphysique se fonde sur l'idée de la pluralité et de la multiplicité temporelles. En lieu et place d'un temps unique qui ferait durer les phénomènes de la même façon, il faudrait s'attacher selon Bachelard à ressaisir les divers plans des phénomènes temporels et envisager toute chose en tant qu'énergie d'existence, dans la perspective d'une temporalisation rythmique. Du point de vue de cette « nouvelle intuition métaphysique », les permanences de l'être seraient le fruit d'une œuvre de consolidation, plus précisément de la construction de durées rythmées. Mais en insistant sur la multiplicité des durées, on engage par ailleurs un changement de perspective pour l'étude même des
phénomènes, dans la mesure où il importe alors de tenir compte non seulement des rythmes propres à chaque phénomène, mais aussi de la corrélation, de l'harmonisation ou de l'orchestration réciproque des différents rythmes. Dans une perspective isomorphe, *La philosophie du non* (1940) affirmera que la réalité est « feuilletée » et *L'activité rationaliste de la physique contemporaine* (1951) proposera – à titre de « révolution ontologique » – de substituer une « dynamologie » à l'ontologie en affirmant que « l'essence du réel est dynamique » (primat du mouvement sur l'être). La notion de rythme semble acquérir ainsi une importance fondamentale comme base de l'efficacité temporelle, de l'action réelle du temps dans toute sa polymorphie, en permettant de concilier dynamisme et régularité, mouvement et organisation, devenir de transformation et permanence des formes. C'est dans ce contexte – au sein d'un réseau sémantique où se ramifient les notions de *synchronisation*, d'*alternative*, d'*harmonie*, de *dialectique réglée*, de *syntonie*, d'*oscillation*, de *vibration* ou encore de *vie ondulée* – que Bachelard convoque la rythmanalyse, dont le concept emprunté au philosophe brésilien Pinheiro dos Santos lui suggère non seulement une pratique du rythme – voire une thérapeutique et une sagesse – consistant à harmoniser le tissu temporel et à régler les diversités temporelles de la vie ou de la pensée, mais aussi le paradigme plus général du rythme comme base de la de la dynamique matérielle, de la dynamique vitale et de la dynamique psychique.

Dans ce cadre nous allons organiser une série de journées d'études destinées à évaluer la pertinence et les enjeux de cette philosophie du rythme dans différents champs disciplinaires, en interrogeant et en prolongeant les intuitions rythmologiques de Bachelard par une confrontation avec les recherches, les résultats et les problèmes les plus récents auxquels s'affrontent les différentes disciplines qui se trouvent concernées par le rythme.

Programme :

9h30 : Accueil.

9h45 : Ouverture, par Jean-Jacques Wunenburger (Directeur de l'IRPhiL, Université Lyon 3) et Julien Lamy (Université Lyon 3).

10h : Pierre SAUVANET (Université Bordeaux 3), ACTUALITE DE LA RECHERCHE EN RYTHMANALYSE(S) : QUELQUES ELEMENTS POUR UN ETAT DES LIEUX.

10h30 : Pascal MICHON (Ancien élève de l'ENS de Saint-Cloud), SOMMES-NOUS EN TRAIN D'ASSISTER A L'EMERGENCE D'UN NOUVEAU PARADIGME SCIENTIFIQUE : LE PARADIGME RYTHMIQUE ?

11h : Gilles HIERONIMUS (Université Lyon 3), LA CRITIQUE RYTHMANALYTIQUE DE SARTRE ET DE HEIDEGGER CHEZ GASTON BACHELARD.

11h30 : Discussion.

12h : Pause.

14h30 : Claire REVOL (Université Lyon 3), RYTHMANALYSE ET DIALECTIQUE CHEZ HENRI LEFEBVRE : DEUX OU TROIS ?

15h : Thierry PAQUOT (Institut d'urbanisme de Paris, Paris XII-Val-de-Marne), RYTHMANALYSE ET TOPOANALYSE QUELLE COMPLICITE ?

15h30 : Discussion.

16h : Anne-Claire DESESQUELLES (CPGE, Lycée du Parc, Lyon), RYTHME, FORME ET EXPRESSION.

16h30 :Fleur COURTOIS-L'HEUREUX (FNRS ; Université libre de Bruxelles), PENSER LE PLURALISME DES RYTHMES A TRAVERS LE CORPS DANSANT.

17h : Discussion et conclusions de la journée.

Contact :

Valentina Tirloni

Docteur en philosophie

Chercheur post-doctoral

Coordinatrice scientifique

IRPhiL - Institut de recherches philosophiques de Lyon

18, rue Chevreul

69007 Lyon

Tél. 04 78 78 73 94

fax 04 78 78 72 27

valentina.tirloni@univ-lyon3.fr